

Zeitschrift: Boissiera : mémoires de botanique systématique
Herausgeber: Conservatoire et Jardin Botaniques de la Ville de Genève
Band: 47 (1993)

Rubrik: Excursion post-congrès des 5 e 6 juin 1993 = Post congress excursion
5-6th of June 1993

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

175^e anniversaire du Jardin botanique de Genève
Colloque international sur le thème
Nature et Jardins botaniques au XXI^e siècle
Genève — 2-4 juin 1993

EXCURSION DU COLLOQUE

Rapporteurs: Bertrand VON ARX (CJB)

Didier ROGUET (CJB)

Excursion post-congrès
des 5 et 6 juin 1993
Post congress excursion
5-6th of June 1993

L'excursion post-congrès du 175^e a regroupé les 5 et 6 juin 1993 quelque 35 participants représentant 18 pays. Outre les organisateurs, les Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève avaient délégué deux conservateurs: M. André Charpin et M^{me} Patricia Geissler pour encadrer nos hôtes. M. le Prof. Rodolphe Spichiger, ainsi que son épouse, nous ont également fait le plaisir de nous accompagner tout au long de ces deux journées.

Organisation:

Didier ROGUET (CJB) — Bertrand VON ARX (CITES-CJB)

Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève,
1, ch. de l'Impératrice, case postale 60, CH-1292 Chambésy/GE, Suisse

Introduction

Cette excursion poursuivait différents buts:

- aborder in situ les problèmes de conservation et d'éducation en Suisse romande dans des sites aussi divers qu'un centre national d'éducation à l'environnement, un arboretum, un jardin à caractère touristique et une réserve naturelle;
- parcourir les différentes zones biogéographiques de la Romandie afin de faire découvrir à nos hôtes étrangers les différents paysages qui les composent;
- découvrir par la lecture de paysage cinq des six cantons suisse-romands.

Son programme avait été établi en collaboration avec les responsables des sites visités, que nous profitons de remercier pour leur accueil chaleureux. Une traduction a pu être assurée en anglais tout au long de l'excursion par B. von Arx et D. Roguet, et partiellement en allemand par P. Geissler.

Première journée, samedi 5 juin

Quelque 35 personnes prennent le car en ce samedi matin au départ de l'entrée principale du Jardin botanique, place A.-Thomas. Le soleil est de la partie et ne nous quittera plus durant les deux jours qu'a duré cette excursion.

Notre première étape nous conduit par les contreforts du Jura et les vignobles de la Côte à l'Arboretum de l'Aubonne, plus précisément au lieu dit "Le Crépon", où nous sommes accueillis par M. J.-P. Deglétagne, gérant de l'Arboretum et MM. D. Zimmermann (ingénieur forestier), S. Meier (ingénieur forestier), L. Cornuz (Prof. de dendrologie) et R. Corbaz (Station fédérale de recherche agronomique de Changins). Un bref historique sur l'ensemble de l'Arboretum, géré par une fondation depuis 25 ans, est présenté par D. Zimmermann. Nous commençons par la visite du principal verger-conservatoire de l'Arboretum sous la direction avisée de R. Corbaz. La problématique des vieilles races régionales de fruitiers est un souci commun de l'Arboretum et du Jardin botanique de Genève. De très belles pièces (cerisiers et pommiers) nous sont présentées. Commence ensuite la descente dans le Vallon de "La Vaux" pour déboucher dans l'Arboretum proprement dit. Le paysage des collections génériques et variétales qui s'offre à nous est somptueux. Des ensembles de chamaecyparis (fig. 1) ou de tulipiers donnent au paysage du vallon de l'Aubonne un caractère exotique auquel les botanistes ne restent pas insensibles. Nous descendons vers le fond du vallon en parcourant les collections décrites par MM. Cornuz et Meier. Des étangs ont été créés afin d'abriter des collections nécessitant une rétention d'eau (nymphéa sp., aulnes, etc.) et afin de donner au site "les miroirs qu'il méritait" (dixit un de nos guides!).

Après avoir traversé l'Aubonne, nous remontons la face nord du vallon, assez pentue et humide, afin de découvrir une des particularités de l'Arboretum: ses reconstitutions de biotopes (forêt côtière de l'ouest américain par exemple) sous forme d'"écotypes". Dans le haut de la pente on peut découvrir les différents types morphologiques de forêts représentés sur le plateau suisse et au pied du Jura: futaie, pseudo-futaie et taillis, révélateurs du mode de traitement que l'homme a fait subir à ses forêts pour des motifs économiques. Une collection de rhododendrons a été plantée en sous-bois et l'Arboretum a en projet, dans cette partie, un sentier didactique de découverte des problèmes de gestion forestière.



Fig. 1. — Descente dans le vallon de "La Vaux" de l'Arboretum de l'Aubonne.

Nous redescendons ensuite en direction du lieu-dit "En Plan", entrée publique de l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne et siège du Musée du Bois, ceci à travers différentes collections spectaculaires: marronniers, cornouillers, bouleaux, etc...

La visite se termine devant le Musée du Bois par une agape après avoir visité les collections extraordinaires d'objets en bois de son conservateur, M. J.-F. Robert. Une exposition temporaire sur la scie, fort bien présentée et documentée, donne un bon aperçu de ce que peut faire un musée appartenant à un arboretum en matière de vulgarisation. Les participants assistent ensuite à une démonstration de la gestion informatisée de l'Arboretum.

Nous quittons à regrets nos amis de l'Arboretum vers 11 h 45 pour poursuivre notre périple romand en direction d'Yverdon où nous attend M. F. Gingins, directeur du Centre de la Ligue suisse pour la protection de la nature (LSPN) de Champ-Pittet. Les rives sud du Lac de Neuchâtel possèdent de nombreux attraits. Outre une vue magnifique sur le jura vaudois et neuchâtelois, elles abritent un patrimoine naturel unique en Suisse: la "Grande Cariçaie". Cette zone péri-lacustre de roselières, de cariçaies et de ripisylves héberge une flore et une faune à la diversité inégalée dans notre pays.

Après une heure de repos afin de se sustenter, nos guides, M. Gingins et une de ses collaboratrices nous emmènent sur le sentier nature pénétrant au sein de la rive sud du lac. Panneaux d'information, d'interprétation, passerelles d'accès aux étangs (fig. 2) et tour d'observation permettent aux participants de se faire une meilleure idée du travail éducatif de terrain mené par l'équipe du Centre d'information-nature. L'interprétation pédagogique du site, les moyens utilisés, la gestion du public dans une zone de réserve naturelle utilisée à des fins éducatives et les relations entre les centres-nature et les jardins botaniques sont les thèmes majeurs abordés lors de la visite. Cette dernière se termine



Fig. 2. — Passerelles d'accès aux étangs de la Grande Cariçaie.

par la découverte du Centre proprement dit et des possibilités éducatives offertes aux classes et au grand public: médiathèque, point de vente, laboratoire interactif d'observation, exposition, montage audiovisuel, etc... Les participants sont particulièrement impressionnés par une exposition consacrée à la forêt, principalement axée sur l'importance du bois mort dans cet écosystème. L'ingéniosité et l'interactivité de cette présentation frappe les congressistes et leur donnera certainement des idées à transmettre à leur retour dans leur institution. Un montage audiovisuel de très haute tenue sur la forêt leur est également présenté. Ce "spectacle" a permis de démontrer qu'une projection multivision de ce niveau artistique et technique vaut tous les films vidéo au niveau de l'impact sur le spectateur.

Notre voyage se poursuit en direction des Préalpes fribourgeoises à travers un paysage vallonné de carte postale.

Une brève visite libre du petit bourg médiéval de Gruyères (Fribourg), de son Château du XIII^e s. et... de ses fraises à la crème double, base essentielle du fameux fromage local, ponctue agréablement la fin de l'après-midi.

De Charmey, notre base pour la nuit, une demi-heure nous suffit pour gagner la "Pinte des Mossettes" (la Valsainte) qui nous a concocté un repas gastronomique à base de plantes sauvages. Vous en trouverez le menu original ci-contre afin de vous mettre l'eau à la bouche (fig. 3).

Vin de gentiane; amuse-geule à la bourrache; beignet de consoude farci au chèvre et au ciste, salade "sauvage", avec entre autre de la stellaire, du plantain, du millefeuille, du pourpier, de la capucine,...; raviole d'égopode; carré d'agneau au foin, sauce à l'aspérule odorante, accompagné d'aspergettes; crème caramélisée à l'angélique.

LA PINTE DES MOSSETTES

La Valsainte

1654 CERNIAT

Tél. 029/7 11 38



175 ième Anniversaire
des Conservatoires
et Jardins Botaniques

VILLE DE GENEVE

Le 5 juin 1993

VOTRE MENU (Your Menu)

AMUSE - GUEULE A LA BOURRACHE
(Borage hors d'oeuvre)
-Borago officinalis-

BEIGNET DE CONSOUDE FARCI AU CHEVRE ET CISTE
(Comfrey fritted staffed with goatcheese and rockrose)
-Symphytum officinale L.-

RAVIOLE D'EGOPODE
(Goutwed ravioli)
-Aegopodium podagraria-

CARRE D'AGNEAU AU FOIN
(Lamb with hay)

CREME CARAMELISEE A L'ANGELIQUE
(Angelica caramelized custard)
-Angelica sylvestris-

Fig. 3.

La plante après avoir été instrument d'éducation, conservée, collectionnée, protégée se retrouve dans notre assiette source de sensations gustatives nouvelles, fort appréciées de nos collègues des quatre coins du monde.

Deuxième journée, dimanche 6 juin 1993

Après une nuit réparatrice et un excellent petit-déjeuner, le groupe quitte Charmey en direction du lac Léman. Par un temps superbe et une température déjà fort agréable, nous nous arrêtons sur les hauts de Montreux pour observer le lac, les vignobles du Lavaux, la rive française ainsi que l'entrée du Valais avec en point de mire les Dents du Midi. Nous nous éloignons ensuite rapidement des Préalpes pour entrer dans les Alpes par la Vallée du Rhône. Notre but: *les Follatères*.

Après un exposé introductif (annexe 1) sur les caractéristiques de ce site exceptionnel où se côtoient différents mésoclimats et de nombreux substrats différents, nous entrons dans le vif du sujet. Vos serveurs accompagnés de P. Geissler et A. Charpin ont tout de suite fort à faire pour répondre aux questions des participants. Eminent connaisseur de la flore valaisanne, Egidio Anchisi, du Jardin alpin de Champex, nous apporte également ses multiples connaissances du terroir.

Nous montons d'abord à travers une partie fortement modelée par l'homme, puisque les vignes ont remplacé les pelouses naturelles. Malgré cela, nous observons un peu partout des espèces peu fréquentes (annexe 2). La biodiversité remarquable rend ce lieu particulièrement attractif pour la recherche et l'éducation. Ainsi, chaque année, nous organisons plusieurs excursions soit pour les étudiants, soit pour un public plus large, comme par exemple les Amis du Jardin botanique. C'est un véritable laboratoire de systématique et de floristique en plein-air. La présence de nombreuses espèces protégées, ainsi que les différents niveaux de protection du site, nous permettent également d'aborder les notions fondamentales de conservation in situ.

Lors de la pause de midi, les pique-niques sont tirés du sac. Mais, auparavant, M. Ch. Rey, de la Station fédérale de recherches agronomiques des Fougères à Conthey nous donne un aperçu détaillé des richesses vinicoles de son canton devant le paysage somptueux de cette vallée glaciaire intra-alpine (fig. 4).

Ainsi, nous apprenons que le vignoble valaisan s'étend pour l'essentiel entre Loèche et Martigny sur la rive droite du Rhône à une altitude entre 450 et 800 mètres sur environ 5400 ha, soit 40% de la surface viticole suisse. L'encépagement est très diversifié, même si quatre cépages monopolisent près de 95% de la production. Il s'agit du Chasselas (Fendant), le cépage du Rhin ou Sylvaner (Johannisberg), le Gamay et le Pinot noir (Dôle). Près de la moitié de la récolte provient des cépages blancs.

Le Fendant représente 80% du vin blanc. Pour le reste ce sont autant de spécialités comme la Malvoisie, l'Arvine ou l'Amigne, souvenirs de l'occupation romaine aux premiers siècles de notre ère. Le vin des glaciers, se fait à partir d'un cépage — la rëze — qui est hélas en voie de disparition.

De même, 80% du vin rouge est un mariage de Pinot Noir et de Gamay. Selon la richesse en sucre du moût, fixée chaque année par un arrêté, on parle de "Dôle" ou de "Goron" pour les vins plus légers. Mais la Dôle doit contenir au moins 51% de Pinot noir et peut même être composée entièrement de ce cépage. Là encore de nombreuses spécialités s'ajoutent à ces vins bien connus: le Cornalin, probablement d'origine valaisanne ou l'Humagne rouge, qui n'est pas apparenté à l'Humagne blanche et dont l'origine est très controversée. Pour les uns c'est un cépage indigène, pour d'autres, ce serait un représentant du vieux plant Oriou, dit Petit Rouge, du Val d'Aoste voisin.



Fig. 4. — Exposé aux Follatères sur les richesses vinicoles valaisannes.

Tout en charmant nos palais et en égayant nos esprits, le produit de ces vignes nous rappelle l'importance de la conservation des anciennes variétés ou des espèces sauvages progénitrices de plantes cultivées. Une fois de plus, nous nous rendons compte de l'importance de conserver la plus grande diversité possible, que ce soit pour les plantes sauvages ou les plantes cultivées d'ailleurs!

Sur le chemin du retour, nous remontons le Chablais pour longer le Léman par la rive française. A St-Gingolph, nous quittons la Suisse. Nous traversons ensuite les villes d'Evian et de Thonon, célèbres pour leurs bains thermaux et leurs eaux minérales. Enfin, nous arrivons à Yvoire, petit village à caractère médiéval. Notre objectif: "le Jardin des cinq sens". Nous sommes accueillis avec gentillesse par M. et M^{me} d'Yvoire, qui nous présentent ce jardin créé dans l'ancien potager du Château (fig. 5). Ce labyrinthe végétal basé sur le thème des cinq sens nous fait découvrir des plantes médicinales, aromatiques, des roses anciennes ou même une collection d'arbres fruitiers palissés. Les nombreux touristes, attirés en premier lieu par le village pittoresque ont ainsi également le loisir de découvrir des espèces autrefois répandues dans ces jardins d'agrément liés aux grandes propriétés seigneuriales.

Après ce moment de poésie et de rêve, nous embarquons sur le bateau "Montreux" qui nous ramène à notre point de départ, non sans de nombreux arrêts, puisque depuis Yvoire, nous commençons par traverser le lac en direction de Nyon, puis nous redescendons la côte vaudoise jusqu'à la Rade de Genève où prend fin notre périple. Cette balade lacustre nous dévoile les charmes de nombreuses propriétés de maître encore intactes et qui représentent également un patrimoine paysager remarquable. Enfin, au loin, le Mont-Blanc nous rappelle que la conservation est une science qui dépasse largement les frontières...

Nous aurons ainsi parcouru la plupart des cantons de la Romandie, à l'exception de Neuchâtel et du Jura, puisque de Genève, nous avons traversé Vaud, effleuré Fribourg et finalement atteint



Fig. 5. — Le jardin des cinq sens du Château d'Yvoire (France).

le Valais. Nous avons également visité le Département français de la Haute-Savoie, lors de notre retour par la rive sud du Léman. De même, nous sommes passés par quatre aires géographiques bien typiques: d'abord le Jura, puis le Plateau, les Préalpes et enfin les Alpes.

ANNEXE 1

Les Follatères (Martigny, Valais)

Le site des Follatères est unique en Suisse par la diversité des espèces qu'il abrite, tant sur le plan faunistique que floristique. Cette richesse est due principalement à sa situation géographique, à l'hétérogénéité de ses substrats et à la confluence de différents climats. De plus, contrairement à ce qu'on pourrait penser, les zones cultivées ajoutent encore à la diversité, pour autant qu'on n'y utilise pas d'herbicides!

Situation géographique, climat

L'arête des Follatères se situe sur rive droite du Rhône, près du coude de Martigny, en plein versant sud. Elle forme une véritable charnière géographique et climatique entre le Valais central et le Bas-Valais (Chablais).

Le Chablais possède un climat du type océanique influencé par le lac Léman, plutôt doux et assez humide (env. 1200 mm pluie/an) et surtout avec de faibles écarts de température. Le Valais Central par contre, se rapproche du climat continental. Sion reçoit deux fois moins de pluie (600 mm/an) que Monthey et les nuages y sont plus rares. Par conséquent les températures y sont beaucoup plus contrastées, avec des nuits plus froides et des journées plus chaudes. Aux Follatères, nous nous trouvons exactement à l'intersection entre ces deux influences. Ainsi, sur les buttes rocheuses, on retrouvera plutôt l'aspect continental, alors que là où se trouve un sol plus profond, on notera une influence plus océanique.

Géologie

On rencontre aux Follatères, dans un périmètre restreint, des sols dont la granulométrie et la composition chimique, donc l'acidité, sont très variables.

Les roches cristallines forment l'assise de la montagne. On trouve des gneiss et des roches siliceuses pauvres en calcaire. L'érosion glaciaire confère à ces roches leur aspect moutonné. On y observe un ruissellement favorable à certaines espèces. Ailleurs, les moraines déposées en mosaïque par les anciennes glaciations contiennent des matériaux plutôt calcicoles. Les éboulis au pied des falaises donnent une structure du substrat encore différente, plus grossière et un sol parfois en mouvement. Enfin, un dépôt éolien arraché aux alluvions du Rhône, le loess, vient se déposer dans les dépressions. D'abord riche en calcaire, ces sols s'acidifient par lessivage.

Ces multiples facettes du substrat se traduisent évidemment par une diversité non moins grande des espèces et il n'est pas rare que des plantes calcifuges côtoient des essences calcicoles.

Historique

Il y a 15.000 ans, à l'époque de la dernière glaciation (Würm), toute la vallée du Rhône se trouvait sous les glaces sauf quelques points plus élevés que l'on appelle des "nunataks" (Six Carro au-dessus de Fully, la Pierre Avoi au-dessus de Saxon). Sur ces îlots se sont réfugiées certaines espèces présentes avant le refroidissement. C'est le cas notamment du genévrier sabin (*Juniperus sabina*).

La grande majorité des plantes présentes aux Follatères n'apparaît que plus tard. C'est grâce au pollen piégé dans certains marais que nous possédons ces informations.

Durant la période pré-boréale, puis boréale, la débâcle glaciaire commence avec le réchauffement global de la planète. Les glaces se retirent laissant des sols vierges pour la plus grande joie des plantes pionnières. Ce sont des éléments de la flore alpine ou steppique, principalement des herbacées qui apprécient ce climat continental. Le sol s'assèche et reçoit beaucoup de soleil. Plus tard ce sont des ligneux qui s'installent comme le pin (*Pinus sylvestris*), le bouleau (*Betula* sp.) ou l'argousier (*Hyppochaë rhamnoides*). La fin du règne des héliophiles se situe vers — 10.000 ans. Actuellement, les rescapées de cette époque se réfugient dans des poches à microclimat continental, particulièrement sur les sols drainés, les roches ou le loess. Ces espèces forment les pelouses steppiques: la stipe pennée (*Stipa pennata*) ou la Fétuque du Valais (*Festuca vallesiaca*) en sont les représentantes les plus typiques.

Plus tard, le climat s'adoucit encore, c'est la période atlantique. La phase de végétation s'allonge, le sol devient plus riche en matière organique et les espèces changent. Les feuillus s'installent à l'étage collinéen et les conifères à l'étage supérieur. C'est le cas du sapin (*Abies alba*) ou de l'épicéa (*Picea abies*). C'est également de cette époque que datent les plus anciens vestiges attestant la présence de l'Homme en Valais (Néolithique ancien). La limite des neiges persistantes s'élève de plusieurs centaines de mètres au-dessus du niveau actuel, ce qui permet à de nombreuses espèces méditerranéennes de passer par les cols des Alpes pour rejoindre les Follatères.

Enfin, lors de la fin de la période atlantique, le climat se rafraîchit, ce qui a pour effet de couper ces voies migratrices et d'isoler les espèces arrivées en Valais. Elles subsistent cependant dans des sites ayant un microclimat proche du méditerranéen, comme c'est le cas des Follatères qui n'est ni trop froid en hiver (Valais central), ni trop chaud en été (Chablais).

Parmi les espèces dont la seule station suisse se trouve aux Follatères, signalons la coquelourde (*Lychnis coronaria*) ou l'hélianthème à feuilles de saule (*Helianthemum salicifolium*). Le Peucedan de Vénétie (*Peucedanum venetum*) est également rare au nord des Alpes.

On trouve également des plantes dont l'origine est probablement anthropogène; ce sont souvent des plantes utilitaires ou compagnes de l'homme. Ainsi une variété de pois de senteur élevé est même endémique des Follatères (*Pisum elatius* var. *fully-caensis*). L'opuntie (*Opuntia vulgaris*) est également à classer dans cette catégorie.

Les menaces pesant sur le site

La modification des pratiques agricoles est certainement un élément négatif dans l'évolution des Follatères. En effet, l'abandon de la pâture ou de la fauche laisse le champ libre à l'embroussaillage des milieux ouverts, pour autant que le sol soit assez riche. Relevons néanmoins, que le pâturage des moutons semblait avoir été trop intensif, réduisant ainsi la diversité. Mais dans l'ensemble, l'abandon de pratiques agricoles séculaires comme les friches, le pâturage extensif ou les cultures sarclées, a fait disparaître bon nombre d'espèces végétales et animales, notamment chez les insectes.

L'emploi de pesticides et herbicides pour le traitement des vignes proches accentue encore cette dégradation en apportant des nuisances supplémentaires, d'autant plus que ces produits sont répandus par hélicoptère et donc bien au-delà des cultures.

Protection

Ce site est inscrit à l'Inventaire des sites d'importance nationale (IFP/KLN) depuis 1979. Ceci ne lui confère nullement une protection, mais attire l'attention des autorités sur la richesse du site et les incite à entreprendre des démarches en vue de la mise sous protection. Ce qui avait d'ailleurs été fait déjà auparavant en 1968 par la protection de certaines parcelles par la commune de Fully, le Club alpin suisse et la Ligue valaisanne pour la protection de la nature (LVPN). Enfin, plus récemment, en 1984, le Conseil d'Etat valaisan a placé tout le site sous protection.

Renseignements tirés de: DELARZE R. (1988). *Les Follatères grandeur nature*. 63 pp. Coll. les richesses de la nature en Valais, Dépt de l'Environnement de l'Etat du Valais. Ed. Pillet, Martigny.

A N N E X E 2

Liste floristique des Follatères

Cette liste représente la somme des observations de différentes campagnes de terrain, notamment lors des excursions avec nos étudiants. De plus, plusieurs visites préparatoires en compagnie de botanistes chevronnés, nous ont permis de les compléter. Enfin, nous y avons également ajouté les espèces signalées par R. Delarze dans son ouvrage sur les Follatères.

Lichens

Aspicilia radiosa
Dermatocarpon miniatum
Parmelia pulla
Xanthoria elegans

Polypodiaceae

Anogramma leptophylla
Asplenium adiantum-nigrum
Asplenium ceterach
Asplenium fontanum (= *A. halleri*)
Asplenium ruta-muraria
Asplenium septentrionale
Asplenium trichomanes
Polypodium interjectum

Apiaceae (Umbelliferae)

Bupleurum falcatum
Bupleurum rotundifolium
Orlaya grandiflora
Peucedanum austriacum
Peucedanum venetum
Pimpinella saxifraga
Seseli annuus
Torilis arvensis

Apocynaceae

Vinca minor

Araliaceae

Hedera helix

Asclepiadaceae

Vincetoxicum hirundinaria

Asteraceae (Compositae)

Achillea setacea
Achillea tomentosa
Arctium sp.
Artemisia absinthium
Artemisia campestris
Artemisia vallesiaca
Artemisia vulgaris
Aster linosyris
Carduus nutans
Centaurea stoebe
Crupina vulgaris
Echinops sphaerocephalus
Hieracium piloselloides
Lactuca perennis
Lactuca seriola
Lactuca viminea
Lactuca virosa
Onopordum acanthium

Asteraceae (Compositae)

Scorzonera austriaca
Senecio vulgaris
Sonchus arvensis
Tragopogon dubius

Boraginaceae

Borago officinalis
Cynoglossum sp.
Lithospermum purpureo-aerulum
Lithospermum arvense
Myosotis ramosissima (= *M. collina*)

Brassicaceae (Cruciferae)

Alliaria petiolata
Alyssoides utriculata
Alyssum alyssoides
Arabis auriculata (= *A. recta*)
Arabis nova
Arabis pauciflora
Arabis turrita
Biscutella laevigata
Capsella bursa-pastoris
Erophila verna
Hornungia petraea
Isatis tinctoria
Turritis glabra

Cactaceae

Opuntia vulgaris (= *O. rafinesquii*)

Campanulaceae

Campanula patula

Caprifoliaceae

Viburnum lantana

Caryophyllaceae

Agrostemma githago
Arenaria leptoclados
Cerastium semidecandrum
Dianthus carthusianorum
Dianthus sylvestris
Herniaria glabra
Petrorhagia prolifera
Petrorhagia saxifraga
Sagina apetala (= *S. ciliata*)
Saponaria ocymoides
Scleranthus annuus subsp. *verticillatus*
Scleranthus perennis
Silene alba
Silene armeria
Silene coronaria
Silene flos-jovis
Silene nutans

Caryophyllaceae

Silene otites
Silene viscaria
Silene vulgaris

Celastraceae

Evonymus europaeus

Cistaceae

Helianthemum nummularium
Helianthemum salicifolium

Convolvulaceae

Convolvulus arvensis
Cuscuta epithymum

Cornaceae

Cornus mas

Crassulaceae

Sedum album
Sedum dasyphyllum
Sedum rupestre
Sedum sexangulare (= *S. mite*)
Sedum telephium
Sempervivum arachnoideum
Sempervivum tectorum

Cucurbitaceae

Bryonia dioica

Cupressaceae

Juniperus sabina

Cyperaceae

Carex divulsa
Carex humilis

Dipsacaceae

Scabiosa columbaria

Elaeagnaceae

Hippophaë rhamnoides

Ephedraceae

Ephedra helvetica

Ericaceae

Calluna vulgaris

Euphorbiaceae

Euphorbia cyparissias

Fabaceae (Leguminosae)

Anthyllis vulneraria
Colutea arborescens
Genista sagittalis (= *Cytisus s.*)
Hippocrepis comosa
Lathyrus heterophyllus
Lathyrus sativus subsp. *fullycaensis*
Lathyrus sphaericus
Lotus corniculatus
Medicago minima
Onobrychis arenaria
Ononis natrix
Oxytropis halleri

Fabaceae (Leguminosae)

Pisum elatius
Trifolium arvense
Trifolium campestre
Trifolium montanum
Trifolium pratense
Trifolium repens
Trifolium striatum
Vicia cracca
Vicia hirsuta
Vicia onobrychioides
Vicia sativa

Fagaceae

Quercus pubescens

Fumariaceae

Corydalis solida

Gentianaceae

Blackstonia acuminata
Centaurium pulchellum

Geraniaceae

Erodium cicutarium
Geranium columbinum
Geranium molle
Geranium rotundifolium
Geranium sanguineum

Globulariaceae

Globularia bisnagarica (= *G. punctata*)

Juncaceae

Juncus bufonius

Lamiaceae

Ajuga chamaepitys
Ajuga genevensis
Hyssopus officinalis
Lamium purpureum
Origanum vulgare
Satureja acinos
Stachys recta
Teucrium chamaedrys
Thymus serpyllum

Liliaceae

Allium sphaerocephalon
Anthericum liliago
Asparagus officinalis
Bulbocodium vernum
Gagea saxatilis
Gagea villosa (= *G. arvensis*)
Muscari comosum
Polygonatum officinale

Linaceae

Linum tenuifolium

Moraceae

Humulus lupulus

Oleaceae

Ligustrum vulgare

Orchidaceae

Aceras anthropophorum
Anacamptis pyramidalis
Dactylorhiza sambucina
Orchis mascula
Orchis coriophora
Orchis morio
Orchis pallens
Orchis ustulata
Platanthera chlorantha
Spiranthes spiralis

Orobanchaceae

Orobanche arenaria
Orobanche alba

Papaveraceae

Chelidonium majus
Papaver dubium
Papaver rhoeas

Plantaginaceae

Plantago lanceolata

Poaceae (Gramineae)

Bothriochloa ischaemum
Bromus erectus
Bromus hordeaceus (= *B. mollis*)
Bromus sterilis
Cleistogenes serotina (= *Diplachne* s.)
Dactylis glomerata
Festuca valesiaca
Koeleria macrantha
Koeleria vallesiana
Melica ciliata
Phleum phleoides
Poa angustifolia
Poa bulbosa
Poa perconcinna
Poa pratensis
Stipa capillata
Stipa eriocaulis (= *S. gallica*)
Stipa pennata (= *S. joannis*)
Tragus racemosus
Vulpia myuros

Polygalaceae

Polygala vulgaris

Polygonaceae

Rumex acetosella
Rumex crispus
Rumex scutatus

Primulaceae

Primula hirsuta

Ranunculaceae

Adonis vernalis
Clematis vitalba
Hepatica nobilis
Pulsatilla montana
Ranunculus arvensis
Ranunculus bulbosus
Thalictrum minus

Rhamnaceae

Rhamnus catharticus

Rosaceae

Crataegus monogyna
Fragaria vesca
Potentilla argentea
Potentilla puberula (= *P. pusilla*)
Prunus mahaleb
Rosa canina
Rosa gallica

Rubiaceae

Cruciata pedemontana (= *Galium* p.)
Galium album
Galium aparine
Galium erectum
Galium mollugo
Galium verum
Sherardia arvensis

Saxifragaceae

Saxifraga bulbifera
Saxifraga exarata
Saxifraga paniculata
Saxifraga tridactylites

Scrophulariaceae

Echium vulgare
Linaria angustissima
Melampyrum cristatum
Misopates orontium (= *Antirrhinum* o.)
Verbascum sp.
Veronica praecox
Veronica spicata
Veronica verna

Thymelaeaceae

Thymelaea passerina

Valerianaceae

Valeriana collina

Verbenaceae

Verbena officinalis

Violaceae

Viola tricolor

RÉFÉRENCES NOMENCLATURALES ET TAXONOMIQUES

- AESCHIMANN, D. & H. M. BURDET (1989). *Flore de la Suisse; le Nouveau Binz*. Griffon, Neuchâtel.
 DELARZE, R. (1988). *Les Follatères grandeur nature*. Pillet, Martigny.